

# Lettre à Boyd Madeleine, 1943-01-05

**Auteur(s) : Malaquais, Jean**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Présentation

Date 1943-01-05

## Information générales

Langue Français

Source Archives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

## Informations sur l'édition numérique

Editeur de la fiche Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

## Citer cette page

Malaquais, Jean, Lettre à Boyd Madeleine, 1943-01-05, 1943-01-05

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/1531>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 26/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

155 East 20th St.

New York City

5 janvier 1943

Cher ami,

Je passe toujours la nuit à Philadelphie, et c'est à mon retour que j'ai trouvé votre lettre à propos du Journal de Guerre. J'ai été ravi de voir que nous nous entendions si bien au point de vue traduction, c'est après tout, ce qui m'avait enchanté chez vos Javanais que vous aviez une langue neuve, verte, qui pouvait facilement être rendue dans la langue verte et neuve de la jeune Amérique. Je n'ai pas encore pu voir la traduction anglaise que Maxim Lieber a montré après m'avoir promis qu'il ne le ferait que si je l'approuvais, mais ma raison, et ma connaissance du métier me dit qu'elle sera qu'elle est, "pouilleuse".

Il était inutile pendant les vacances qui faisaient peut-être d'alerter qui que ce soit, mais je vais m'y mettre et je vous ferai savoir les résultats. Mais comme je vous le disais si je pouvais vous lancer avec le Journal de Guerre, je crois que l'Écueil des Javanais nous serait utile plus tard, et d'ailleurs ça ferait du bruit un auteur qui refuse absolument de laisser paraître une traduction parce qu'elle est mauvaise !

Maintenant les bonnes nouvelles, le câble que je vous ai fait envoyer par les éditions françaises vous aura montré que je me suis mise immédiatement en campagne, et pour le français et pour l'anglais. J'ai reçu aussi un chèque de cinquante dollars pour les deux histoires publiées dans Les Œuvres Nouvelles, si vous vous rappelez vous me disiez dans votre lettre que Mimik avait déjà paru dans les Nouvelles Littéraires, c'est pour cela que je n'ai pu obtenir que \$ 50.00 pour les deux, pour une édition de 2500, si on réimprime, on réétirera !

Voulez-vous que je vous envoie mon chèque, ou voulez-vous que je garde cet argent pour vous jusqu'à ce que vous soyez au Mexique ou ici ? Peut-être pourrais-je vous avoir une avance quand le Journal de Guerre arrivera du l'éditeur Américain, parce que les Français ne paient qu'à parution. Avez-vous jamais reçu ma lettre où je vous parlais de Pobers, qui vous a connu, qui a pris l'article sur Marseille et l'a gardé si longtemps qu'ils ne voulaient plus l'imprimer, là aussi, on paie quand la copie paraît. Je pourrais aller faire des histoires, mais j'estime que pour vingt-cinq dollars, nous pourrions peut-être un bon client, qui pourrait vous donner une chronique hebdomadaire. J'ai idée qu'ils accepteraient peut-être de la copie du Vénézuéla, ou du Mexique quand vous y arriverez, et ensuite de New York. Plus tard, si cela attirait l'attention, on pourrait essayer de vendre à un syndicat américain. Je vous vois très bien devenir un grand écrivain américain. Étudiez-w

NE VOUS DÉS

l'anglais ? Je suis comme le bon conseil, non seul défaut  
n'ayant son presque-ex, (critique littéraire) est que je  
m'occupe trop de guider, mais après tout, je donne des con-  
seils, je ne force pas les gens à les suivre !

Est-ce que Crepin vous a envoyé le premier numéro  
des Oeuvres libres, parcequ'il y a un article sur Faulkner  
Steinbeck qui vous intéresserait, je le verrai prochaine-  
ment, et je le lui ferai envoyer, mais les Français sont  
tous des gens qui aiment rendre les poés ! Vive l'Amérique,  
ils ont leur défauts, cela va sans dire, mais la chicherie  
n'en est pas une, et je la considère le plus grand des  
défauts. A ce propos, j'ai oublié de vous dire que je ne  
prendrais aucune commission sur la transaction des Oeuvres  
nouvelles. D'ailleurs, je crois que vous aurez à payer un  
impôt là-dessus. Il faut que je téléphone à la Ligue des  
Auteurs pour me renseigner.

Il faut que je m'arrête pour pouvoir vo-  
expédier cette lettre aujourd'hui. J'espère que le MSB  
s'arrivera bientôt. J'y fais attention de publicité que  
possible, lisant le phrase Gide où elle peut faire du  
bruit et des ronds dans la mare.

Bien sincèrement,

Madeline Boyd.